

[Les] Métrailler

Le nom *ministerialis* indique une fonction médiévale: celle de ministre ou fonctionnaire d'un seigneur; le mot a évolué en *ministralis*, *mistralis*, *mistral*, *mestral*, et de ce dernier dérivent les diminutifs devenus noms de famille: *Mestralet*, *Mistralet*, *Mistrallet*, *Mestrallier*, *Mistrailler*, *Metralloz*, *Métrailler*. Un Jean *Mestralet* ou *Mistrallet*, cordonnier, est cité à Sion en 1348.

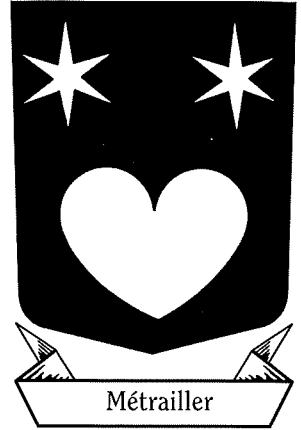
Dès 1392 paraît à Évolène la famille Métrailler avec Jean *Metralloz*, député d'Hérens aux discussions sur le traité de paix avec la Savoie. On cite: Jean *Mistrallier*, représentant d'Hérens en 1455; Claude, métral du Chapitre à Hérens en 1652; Claude, peut-être le même, vice-châtelain et banneret d'Hérens en 1674. Dans le clergé: Jacques, curé de Savièse (1623), chanoine de Sion (1626); Étienne (1790-1850), curé de Saas (1818), Bramois (1821), provicaire à Sion (1825), desservant de Bramois (1832), curé d'Évolène (1833), recteur de Salins (1839), chapelain à Sembrancher (1840), auxiliaire à Évolène (1842); Antoine (1807-1882), curé de Savièse (1831), d'Évolène (1851-1876), doyen du décanat de Vex (1867-1882). La famille s'est ramifiée avant 1800 à Grimisuat, Randoigne, Vex, Salins; au XIX^e siècle, une branche de Vex est remontée à Nax et une de Salins aux Agettes. Un rameau est agrégé à Nendaz en 1872; d'autre part, Joseph, fils de Jean, originaire des Haudères, est reçu à la bourgeoisie de Sion en 1897.

I. Coupé d'argent au lion issant et couronné d'or, et losangé de gueules et d'argent.

Peinture sur une maison aux Haudères avec la date 1786, les lettres M. M. et M. M. pour Martin Métrailler qui épousa en 1755 Marie Maurys et l'inscription *Arma Mettrele*. Cf. O. Clottu, dans *Archivum heraldicum*, 1959, N° 2-3, et renseignement du D^r Clottu, 1972. Ces armes sont très proches de celles portées par les familles *Maistre* ou *Maître* d'Évolène, *Meytre* de Saint-Martin (voir ces noms), et peut-être est-ce la raison pour laquelle, en 1791, les *Métrailler* portent d'autres armes.

II. *Écartelé: aux I et IV coupé d'argent et de gueules au Pégase d'or brochant, celui du I contourné; aux II et III d'or à l'aigle contournée et essorante de sable.*

Peinture sur une maison à Évólène, avec la date 1791. Cf. O. Clottu, dans *Archivum heraldicum*, 1956, N° 4. Le D^r Clottu s'est demandé s'il s'agirait aux I et IV d'un dragon, mais il semble qu'on doive y reconnaître plutôt un cheval ailé.



III. *Coupé d'azur à une couronne d'or, et de gueules plain; au chef d'Empire: d'or à l'aigle couronnée de sable.*

Sceau appartenant en 1946 à M. Jean Maistre, employé postal à La Sage, petit-neveu de l'abbé Antoine qui aurait fait faire ce sceau étant curé d'Évólène, après sa nomination comme doyen du diocèse de Vex en 1867. Ces armes proviennent sans doute d'une officine italienne. Peut-être l'auteur de ce blason a-t-il voulu faire allusion par une couronne à la fonction féodale de métralie dont la famille tire son nom. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 168, fig. 2.

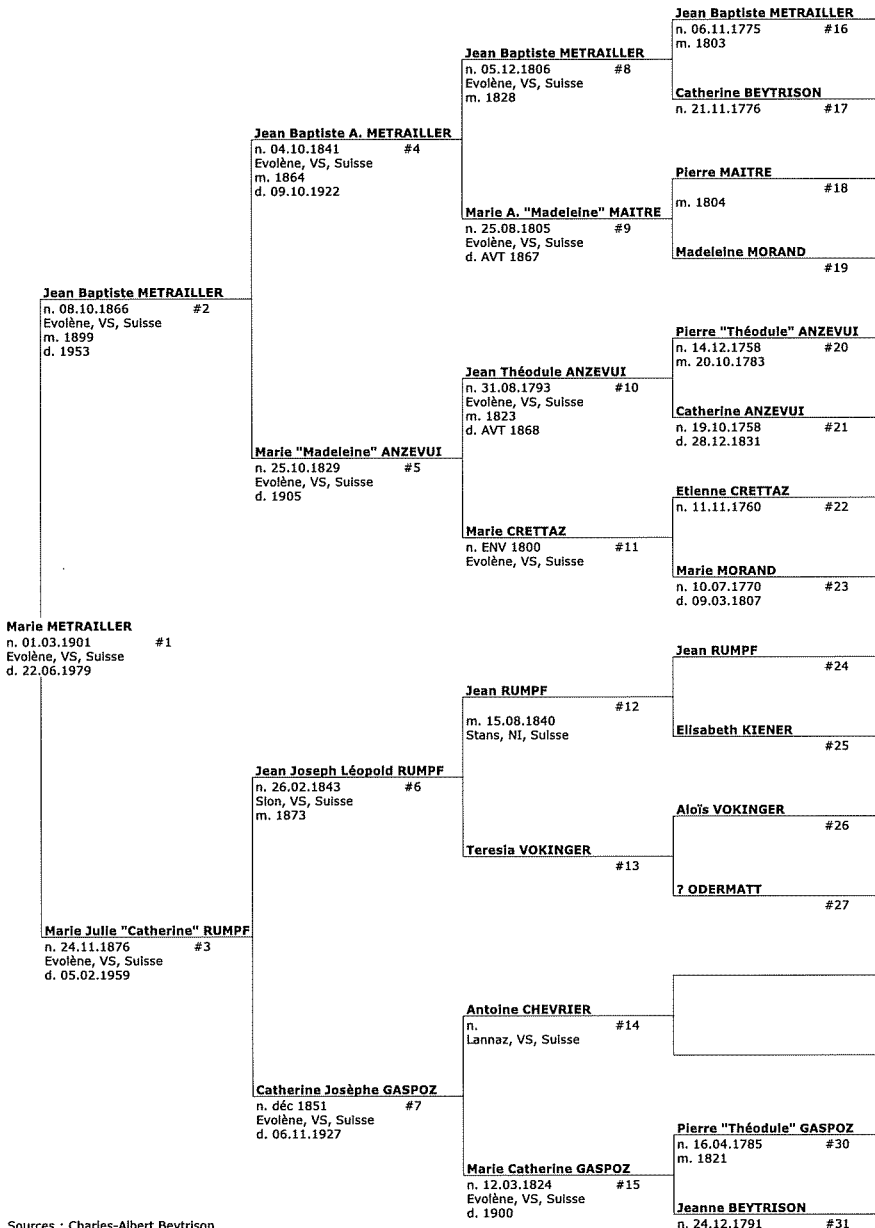
IV. *D'argent à un harpon d'azur posé en barre et chargé en son milieu d'une quartefeuille brochante ou d'un nœud de gueules, accompagné en pointe d'un mont de 3 coupeaux de sinople.*

Collections Ritz et de Riedmatten, qui attribuent encore ces armes à l'abbé Antoine (décédé 1882). Émaux supposés pour cette édition. Cf. *Armorial valaisan*, 1946, p. 168, fig. 1.

V. *De sable au cœur d'or, surmonté de 2 étoiles à 6 rais du même.*

Ces armes, relevées dans la Collection Ritz (*Armorial valaisan*, 1946, p. 168 et pl. 28) s'inspirent d'un portrait d'Antoine, curé de Savièse, 1848, où le cœur était de gueules, ouvert d'une plaie d'où tombaient quelques gouttes, et surmonté d'une croissette d'argent, sur fond d'azur. Sans doute était-ce là un thème religieux plutôt qu'un blason de famille.

Généalogie ascendante de Marie Métrailer (1901-1979)



Sources : Charles-Albert Beytrison

Marie Métraiiler (1901-1979)

Naître pauvre au fond d'une vallée valaisanne à l'aube du XX^e siècle augure d'un avenir tout tracé. Pour une fille, cela veut dire offrir sa vie à sa famille, entre la cloche de l'église, les travaux ménagers, ceux des champs et les soins aux animaux... C'était le destin de Marie Métraiiler.

Pourtant, à 25 ans, Marie a l'idée de relancer le tissage du chanvre et du lin, cultivés traditionnellement dans sa vallée. Elle tisse et ouvre un petit magasin pour y vendre son travail et celui d'autres femmes. Le succès est assez rapidement au rendez-vous.

Sa condition de femme célibataire et chef d'entreprise ne passe pas facilement aux yeux de certains au fond du val d'Hérens. Heureusement, Évølene est un village fréquenté par les touristes et des rencontres passionnantes et inattendues vont épanouir la vie de Marie Métraiiler (lire encadré, p. 32).

Ses réflexions et ses souvenirs ont été recueillis par la journaliste Marie-Magdeleine Brumagne : *La poudre de sourire* (Lausanne: L'Âge d'homme, 1980) et l'association Plans-Fixes a consacré un film à la tisserande d'Évølene. Découvrez ou redécouvrez cette femme indépendante, intelligente et courageuse. ❁

Claudine Daulte



PLANS-FIXES FILMS INDEXATION CONSERVATION ▾ ASSOCIATION ▾ CONTACTS ▾ RECHERCHER PANIER



photo: Ulrich Schwelzer

Image: Ulrich Schwelzer
Son: Michel Bory
Film 16 mm noir & blanc. Durée env. 40 mn.
Tourné le 17.09.1978 à Évølene (VS)

Marie Métraiiler

Tisserande d'Évølene

Interlocuteur: Marie-Magdeleine Brumagne
Un an avant de disparaître, une femme d'Évølene raconte à son amie de la ville sa vie de paysanne de montagne dans le Valais d'avant le tourisme. Elle parle de la condition des femmes au début du siècle, du pouvoir des curés sur les âmes, des relations humaines et du travail quotidien, elle évoque le sumaturel qui nourrit les légendes. Par son refus de la soumission et de l'injustice, et par sa quête de ce qui élève l'homme, elle affirme une personnalité hors du commun. L'économie autarcique du village d'Évølene, ses traditions, ses joies, ses fêtes, les travaux des gens de la montagne, elle a vécu tout cela en profondeur, elle a vu venir la civilisation moderne, avec ses aspects positifs et destructeurs.

Soutien financier:
Département de l'instruction publique de l'Etat du Valais.

Site de Plans-Fixes: [www.plansfixes.ch]. Pour visionner gratuitement le film dédié à Marie Métraiiler: [http://pf.dimensions5.net/films/1007].

Marguerite Yourcenar évoque Marie Métrailler...

*Lorsque Marguerite Yourcenar * apprend le décès de Marie Métrailler, l'écrivain adresse une lettre à la journaliste, Marie-Magdeleine Brumagne. Extrait de sa lettre du 29 septembre 1979.*

[...] Votre lettre m'emplit de mélancolie, de douceur (car j'avais gardé le plus amical souvenir de Marie Métrailler), mais aussi de remords. Que ne lui ai-je écrit pendant toutes ces années. Ces heures vraiment inoubliables passées dans sa boutique d'Évolène, et les récits qu'elle me faisait concernant les légendes du lieu, et des faits étranges dont elle avait été l'intelligent témoin...

[...]

J'ignore l'âge qu'elle avait au moment de sa fin, mais vraiment des millénaires d'expérience humaine habitaient en elle. Je souhaite que, comme dans la phraséologie bouddhiste, nous nous rencontrions un jour au bord d'une même cascade ou sous l'ombre d'un même arbre.

Je porte encore l'été, au jardin, une robe de coton noir chiné de blanc, de style paysan, faite d'étoffes achetées dans sa boutique.

Je viens bien tard pour dire tout cela, mais tiens au moins à vous remercier d'avoir servi d'intermédiaire entre son souvenir et moi. J'ai hâte de lire votre livre d'entretiens avec elle.

Bien sympathiquement à vous,
Marguerite Yourcenar

De Marguerite Yourcenar à Marie-Magdeleine Brumagne.

Extrait de sa lettre du 29 avril 1980.

[...] Si étrange que ce soit, vous l'avais-je dit dans une première lettre? – je considère que cette Valaisanne rencontrée peut-être une demi-douzaine de fois a été un de mes *gurus*. Elle m'a beaucoup appris non seulement sur les traditions de son pays, mais encore sur la vie, je veux dire sur sa manière d'envisager la vie et de la vivre. Plus je vais, plus je constate qu'il y a ainsi des êtres dont personne presque ne saura jamais rien, ou qui sont même parfois, comme votre lettre l'indique, en proie à l'ironie ou aux railleurs, et qui sont tout simplement grands, ou purs. Il m'a semblé tout de suite que Marie Métrailler était de ceux-là. [...]

Marguerite Yourcenar

* Marguerite Yourcenar est élue à l'Académie française en 1980.